

# THE ARTCHEMISTS

Générateurs d'Étincelles Culturelles

## L'UBU ROI DES DRAMATICULES : UN CHAOS SUPERBEMENT MAÎTRISÉ

Il faut que je commence par évoquer l'histoire de cette pièce, pour ceux et celles qui ne la connaîtraient pas. Donc *Ubu roi*, pièce de Jarry, ... non écrite par Jarry. Eh oui, la farce débute ici. En 1885, Jarry demande à deux de ses camarades de lycée, les frères Morin, de remanier un texte qui caricaturait un de leurs professeurs et s'intitulait *Les Polonais*. Après avoir été jouée au sein des appartements familiaux, la pièce est publiée en avril 1896 et connaît sa première représentation en décembre de la même année. L'absurde et le surréalisme du sujet, à l'époque, provoquent un véritable scandale.

Le pitch : le Père Ubu assassine le roi Venceslas de Pologne, et il prend le pouvoir ; il fait tuer les nobles « J'ai l'honneur de vous annoncer que pour enrichir le royaume, je vais faire périr tous les Nobles et prendre leurs biens », puis ceux qui l'ont aidé à faire son coup d'État. Cependant, Ubu roi, doit faire attention au fils du roi déchu Venceslas, le prince Bougrelas. Père Ubu est tout au long de l'œuvre mené en bateau par sa femme, qui va lui voler son argent, l'obligeant à la fin de la pièce à fuir le pays avec ses généraux.

Et c'est là qu'intervient le génie de la Compagnie des Dramaticules ; ils se sont servis de la matière riche de cette histoire pour organiser un chaos maîtrisé, un bordel structuré, une folie gérée. Brillante, leur mise en scène est une perpétuelle mise en danger pour tous les acteurs : Julien Buchy, Anthony Courret, Jonathan Frajenberg, Jérémie Le Louët, David Maison, Dominique Massat qu'il faut citer car ils sont talentueux, il émane de chacun d'entre eux une véritable aura dans la composition des rôles.

Jouer de soi-même, quitter son rôle, pour parler de soi, mais composer tout de même avec sa propre image (la scène sur les subventions dans le milieu théâtral est savoureuse), c'est quitte ou double pour que cela prenne. Et la Compagnie des Dramaticules réussit haut la main l'exercice, par un travail minutieux, mais aussi certainement en partie car ils se connaissent bien. On ressent leurs complicités sur scène. Ils font régulièrement de nous spectateurs des acteurs à part entière, nous interpellent au sens propre et figuré du terme, nous filment, font exploser à nos oreilles des airs d'opéra, nous font venir sur scène. Il faut également nommer Thomas Chrétien, Simon Denis et Blandine Vieillot qui effectuent un superbe travail sur la scénographie, le son, les lumières et la vidéo.

Tous ensemble, ils transposent ce texte qui date d'un siècle dans notre monde contemporain, avec une facilité déconcertante : ils utilisent nombre d'artifices, toujours dans un but précis, nous situent au cœur de l'action pour nous livrer une réflexion très concrète au milieu de toute cette absurdité qui nous saute au visage. Le but d'un artiste est d'offrir sa vision subjective d'un texte, d'un sujet et de nous l'offrir afin de nous procurer des émotions. En ce sens, cette troupe a gagné son pari, personne ne ressort de la salle sans parti pris !

CYNTHIA CHARTON - THE ARTCHEMISTS - DÉCEMBRE 2014